

HOMÉLIE

DIMANCHE 21 AOÛT 2016 – 21^{ème} dimanche ordinaire c



Pierre Lefebvre, bibliste

« Seigneur, Ouvre-nous ! » : La parabole de la porte fermée (Lc 13,22-30)

Les textes du lectionnaire dominical du 21^{ème} dimanche du temps ordinaire nous rappellent que le Salut de Dieu est offert à tous les humains (Isaïe 66, 18-21). Ils nous rappellent aussi que le chemin pour accéder au salut est étroit (Luc 13, 22-30) et qu'il faut du courage et de la persévérance pour entrer dans le Royaume de Dieu (Hébreux 12,5-7.11-13).

On présente le récit de Luc 13, 22-30 comme la parabole de la « porte fermée ». Jésus utilise la parabole pour faire réfléchir les croyants sur le salut et le chemin à suivre pour entrer dans le Royaume de Dieu. Il raconte, de manière brève, claire et plausible, l'importance de se préparer à la venue imminente du Royaume, à faire le bon choix, pour éviter le jugement de Dieu qui vient fermer la porte d'accès au Royaume. La parabole ne cherche pas à enseigner, mais bien plus à faire réfléchir les auditeurs sur leur comportement, leur faire porter un jugement sur eux-mêmes, les amener à changer de comportement.

La parabole s'ouvre par une question au v. 23: « Seigneur, est-ce le petit nombre qui sera sauvé? ». En posant cette question, l'interlocuteur de Jésus pense que le Royaume est réservé à quelques privilégiés. En Lc 13, 24, Jésus répond par une exigence: « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite... ». Jésus invite les siens à venir à la foi, à se dépêcher d'entrer par la porte qu'il propose, sinon d'autres entrèrent avant eux, venant des quatre coins du monde (v.29). Ici, Jésus ne parle pas qu'il faut jouer des coudes, afin d'évincer les autres, pour pouvoir entrer par la porte étroite dans le Royaume de Dieu. Jésus n'a pas voulu dire que les places sont rares et qu'elles reviendront aux plus forts ou aux plus pieux. Il voulait plutôt nous dire que la porte n'étant pas large, il faut s'y présenter à temps. Jésus insiste sur l'urgence de s'y engager. Il faut faire vite, car la porte un jour sera fermée. Un jour l'histoire du monde sera close et

chaque humain tournera la dernière page de sa vie. Jésus sait bien que nous ne serons jamais vraiment heureux tant que nous n'irons pas jusqu'au bout de notre loyauté et de notre réponse. Après la fermeture de la porte, ceux et celles qui ont passé leur vie à bâtir leur bonheur en excluant les autres, se pensant les amis de Dieu, resteront dehors, même si ceux-ci frappent et crient « Seigneur ouvre-nous. » (vv.25-27). Jésus nous répondra: « Mes vrais amis sont déjà entrés.»

Au v. 29, on nous présente le Royaume de Dieu comme un repas de fête offert au monde entier. Enfin, au v.30, Jésus nous dit que l'humanité entière sera sauvée, car Dieu ne se résigne pas à notre malheur. Du premier jusqu'au dernier, même les retardataires, tous entreront dans le Royaume de Dieu.

La parabole de Luc nous amène à nous poser certaines questions. Qu'est-ce que le salut? Qui sera sauvé? Notre monde d'aujourd'hui a développé l'art de sauver: prévention des maladies, des séismes; protection sociale, protection écologique, équipes d'intervention d'urgence. Notre salut est partout à l'ordre du jour. Comment alors comprendre le salut de Dieu? En 2016, l'amélioration des conditions de vie et le bonheur immédiat priment sur l'espérance d'un salut divin, devenu abstrait. On parle plus d'un salut terrestre qui dépend uniquement de l'homme. L'être humain ne peut se sauver lui-même, sans se soucier des autres et de Dieu. Il ne peut à lui seul sauver la planète et se sauver lui-même. Le salut de l'humanité se trouve en Jésus-Christ. Jésus nous invite à s'ouvrir au salut divin, à accepter que ce n'est qu'avec l'aide de Dieu et l'engagement de tous les humains que nous pourrions parvenir à transformer le monde, protéger la terre et redonner espérance aux plus petits.

Arrêtons d'avoir peur d'être plongé dans le néant après notre mort, d'entretenir de fausses images de Dieu, le présentant comme un Dieu vengeur, inaccessible et sans pitié. Jésus nous invite à vouloir entrer par la porte étroite, à faire des efforts, à changer des manières de penser et d'agir, à considérer que le bonheur appartient à tous. Le salut, c'est la vie que nous construisons au fil des jours, le fruit de nos efforts et un don à recevoir. Chaque jour qui passe ouvre sur un temps nouveau qu'il faut accueillir comme l'arrivée d'un ami qui présente un cadeau. Le salut n'est pas réservé à un petit nombre de vertueux; il consiste à savoir que Dieu habite en nous et travaille notre esprit pour que nous nous impliquions dans un mode de vie qui nous rapproche de lui. Le salut ne se réalise pas que le dimanche, mais là où nous vivons, sur les places où nous nous

rencontrons, sur les routes où nous posons nos pas. Dans l'étroitesse de nos vies, le salut passe pour nous lorsque quelqu'un nous reconforte dans le malheur ou nous soutient dans la maladie; il passe par nous quand nous travaillons à soutenir la réalisation de projets d'eau potable en Afrique ou lorsque nous ramassons des vêtements et sacs de couchage pour les sans-abri.

Nous avons du mal à comprendre que c'est Dieu lui-même qui vient à notre rencontre. C'est lui qui multiplie les occasions pour que chacun d'entre nous réalise que c'est lui qui frappe à la porte de notre cœur et qui nous sollicite pour que nous lui ouvrons. Le salut est l'état de celui qui sait que Dieu l'a trouvé et qui a su répondre à cette situation. On ne gagne pas son salut, mais on découvre que l'on est sauvé. Le salut ce n'est pas un état, c'est un événement qui se construit et se vérifie dans l'action. Le salut n'est pas ce que l'on aurait cru, une guérison tombée du ciel, mais la lente et féconde réappropriation de sa vie, par la foi. Cela suppose une rencontre avec Jésus. Ce qu'il faut à Dieu pour sauver l'humanité, ce sont des hommes et des femmes qui désirent le salut de tous, autant que le leur. Dieu espère compter sur des hommes et des femmes qui travaillent pour qu'aucune personne soit laissée hors d'atteinte du salut proposé par Dieu, et qui épousent son propre désir de sauver toute l'humanité. Dieu nous demande de devenir petits pour être du nombre de ceux qui rentrent par la porte étroite.

Pour éviter de rester dehors et de ne pas prendre part au festin du Royaume, soyons des artisans de paix et d'amour au service du salut de tous les humains, ayons le souci du bonheur de tous les autres. Mettons-nous vite au travail, n'attendons pas au dernier jour pour construire notre bonheur et celui des autres! N'arrêtons pas d'aimer et de redonner espérance et dignité aux pauvres et aux faibles. Sachons accueillir le salut de Dieu à chaque fois qu'il passe par les instants de nos vies! Une chose est certaine, pour Dieu, tous les humains seront sauvés !

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>

